Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 89 (1953)

Heft: 24

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MONTREUX, 27 juin 1953 LXXXIXe année — No 24

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables
Educateur : **André Chabloz**, Lausanne, Clochetons 9
Bulletin : **G. Willemin**, Case postale 3, Genève-Cornavin
Administration, abonnements et annonces
Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98
Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 13.50 ; Etranger Fr. 18.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

TR SIMMEN + CIE

Meubles + Décoration

Rue de Bourg 47, 49 LAUSANNE

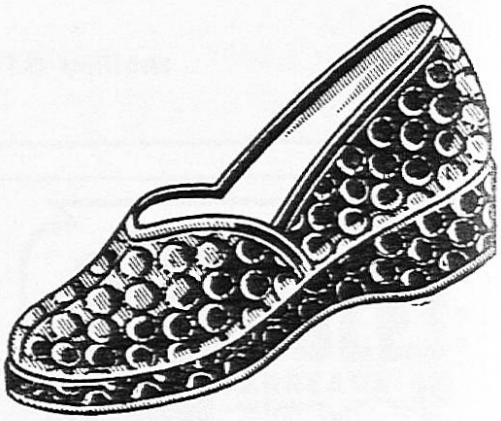
POUR TOUTES VOS CHAUSSURES

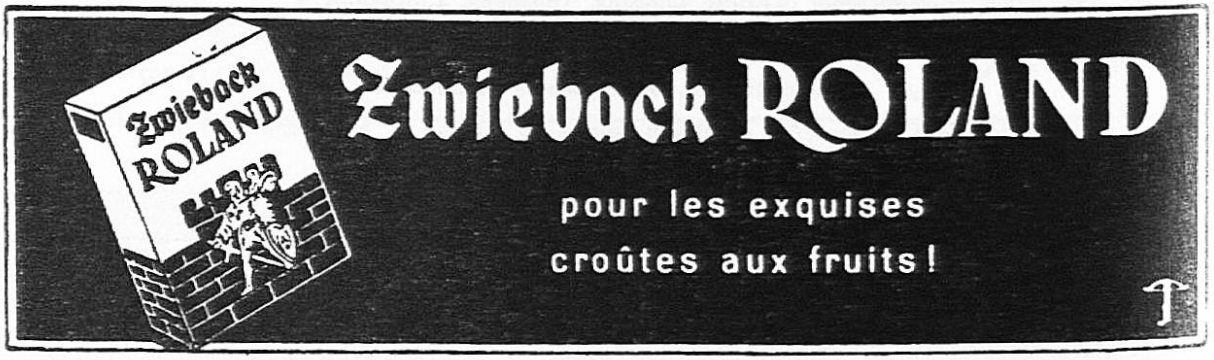
CHAUSSURES A L'ÉTOILE VEVEY

ED. NICOLE S.A.

Tél. 5 10 84

Le plus grand choix de la région





La Pouponnière

Lausanne

Av. de Beaumont 48 Tél. 22.48.58

Ecole cantonale de puériculture placée sous le contrôle de l'Etat

forme :

des infirmières d'hygiène maternelle et infantile,
des gardes d'enfants,
des futures mères de famille expérimentées.

★

Institution reconnue par l'Alliance suisse des infirmières d'hygiène maternelle et infantile.

★

Age d'admission : 19 ans.
Renseignements et prospectus à disposition.

★

Travail assuré par l'Ecole

DEUX LOTS DE

120.000

120.000

LOTERIE ROMANDE

TIRAGE 4 JUILLET

Mobilier scolaire moderne

- réglable
- solide
- confortable
- élégant

(Modèles reconnus par le Dépt. de l'Instr. publique vaudois)

Fabrique Bâloise de meubles en fer S. A. Sissach

ci-devant Th. Breunlin & Cie Tél. (061) 7.44.61

MAISON D'ÉDUCATION DE VENNES

La traditionnelle vente en faveur des élèves de la maison d'éducation de Vennes aura lieu

dimanche prochain 28 juin.

Outre les nombreux jeux et divertissements auxquels vous pourrez prendre part, vous aurez la possibilité d'acquérir des objets confectionnés par nos élèves.

Vous trouverez également dans des stands ad hoc des boissons rafraîchissantes, des pâtisseries et des soupers froids, et pour corser le tout une ambiance sympathique et la satisfaction d'avoir contribué au but que nous nous efforçons d'atteindre.

Vos imprimés

seront exécutés avec goût par l'

IMPRIMERIE CORBAZ S.A. MONTREUX

HUGUENIN

LE LOCLE

depuis 1868

Médailles d'art, insignes et plaquettes.

A VENDRE un

PIANO NOIR

cadre fer, belle sonorité, fabrique Rordorf. S'adresser, pour conditions et détails, à Mme Monestier, Bussigny s/Morges (tél. 4.33.11)

LAVEY-LES-BAINS

Eau sulfureuse la plus radioactive des eaux thermales suisses

RHUMATISMES

Affections gynécologiques

Catarrhes des muqueuses - Artériosclérose - Phlébites

Troubles circulatoires

Pension dès Fr. 14.- **Forfaits avantageux**

LXXXIXe ANNÉE - No 24 27 juin 1953

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE : Vaud : *Connaître son traitement... — A propos du « Plan d'études ». — Retenues sur les augmentations. — Assurance responsabilité civile. — Postes au concours. — Guilde de travail. — Cours de natation.* — **Genève :** *U. A. E. E. : Séance du 8 juin.* — **Neuchâtel :** *Admission. — A la Chaux-de-Fonds. — Boudry. — Val-de-Travers.* — **Communiqué :** *Echange en Allemagne.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE : Albert Cardinaux : *Troublantes perspectives (suite).* — **R, Chabert :** *Méditations sur trois pensées de Pascal.*

Partie corporative

VAUD

CONNAITRE SON TRAITEMENT...

Il arrive assez souvent que des collègues nous disent ignorer quel est le traitement exact auquel ils ont droit ou ne pas comprendre pourquoi ils touchent un salaire de X fr. X c. Rappelons, à ce sujet que les *boursiers communaux* reçoivent au début de chaque exercice le tableau des salaires qu'ils devront payer au corps enseignant. Ce tableau, qui comprend aussi la part de l'Etat, ne comporte pas moins de 15 colonnes. Chacun peut demander à le consulter et relever les chiffres qui le concernent.

E. B.

A PROPOS DU « PLAN D'ÉTUDES »

Un article a paru à ce sujet dans la *Gazette de Lausanne*. Il n'émane pas du Comité central (bien que la façon dont il est rédigé puisse le laisser supposer); ce dernier ne l'approuve pas, car il est inexact, incomplet et inopportun. Il n'engage pas la S.P.V., mais seulement son auteur qui n'est nullement le porte-parole de notre association.

E. B.

RETENUES SUR LES AUGMENTATIONS

La plupart des membres du corps enseignant ont accepté que le **solde redû** par l'affilié à la Caisse de pension sur les cotisations du 1. 1. 1948 au 1. 1. 1952 soit payable par retenues **mensuelles** sur le traitement (voir le double de la formule que nous avons remplie, ch. 3, lettres a) et b). Dans quelques districts seulement, les collègues ont vu leurs augmentations réduites par des retenues portant sur **six mois** (dès le 1er janvier 1953). Pour les autres districts, il faut donc nous attendre à des retenues sur les augmentations de septembre, portant sur **neuf mois.** A nous de prendre nos précautions !

E. B.

ASSURANCE RESPONSABILITÉ CIVILE

Un contrat lie la Société Pédagogique Vaudoise et la Société Suisse d'assurance contre les accidents à Winterthour. Il est peut-être utile d'en rappeler les dispositions essentielles (surtout pour nos jeunes collègues).

Le maximum de garantie est limité à **50 000 fr.** par personne tuée ou blessée et **200 000 fr.** pour un événement atteignant plusieurs personnes.

L'assurance couvre toute responsabilité civile qu'un membre de la S.P.V. peut encourir dans l'exercice de ses fonctions professionnelles :

a) à l'occasion de sa charge, de ses fonctions officielles, pour son activité en classe et en dehors de celle-ci en rapport avec sa charge off. (missions extraordinaires, démarches, interventions) ;

à l'occasion de commissions pour affaires scolaires ou **particulières** dont il pourrait charger un élève ; courses faites dans le bâtiment scolaire ou hors de celui-ci ;

b) en dehors de ses fonctions officielles : leçons données librement dans d'autres enseignements et dans des leçons ou cours particuliers.

La R.C. est couverte également :

a) lorsque par suite de punition, des élèves sont blessés ou leur santé compromise ;

b) lorsque, au cours d'expériences, de promenades, d'excursions ou d'ex. de gym., jeu, bain, luge, ski, soirées, fêtes scolaires, visites d'établissements, de récréations, de retenues après l'école, des élèves sont victimes d'accidents imputés à des dispositions malheureuses, erronées ou insuffisantes de l'instituteur, ou à un manque de surveillance ou de contrôle de sa part ;

c) lorsque des élèves, se sentant insuffisamment ou point surveillés, se font du mal entre eux, se blessent eux-mêmes ou blessent des tiers (avec des pierres, des plumes, des armes, des boules de neige, etc.).

L'assurance couvre les **dégâts matériels** pouvant être causés à la propriété d'autrui, y compris le risque d'incendie, lors des courses, représentations, séances de cinéma.

L'assurance s'étend aussi aux membres de la famille de l'assuré et qui sont élèves de l'assuré (enfants, petits-enfants, frères, sœurs).

Voilà **l'essentiel** de ce qu'il faut savoir de l'assurance responsabilité civile. Rappelons enfin que la prime annuelle est de 1 fr. 20 ct. par membre et qu'**elle est comprise dans la cotisation S.P.V.**

E. B.

POSTES AU CONCOURS

jusqu'au 7 juillet 1953

Clarmont. Institutrice primaire.
Entrée en fonctions : 1er novembre 1953. Ne se présenter que sur convocation.

Ollon. Institutrice primaire à Villars.
Entrée en fonctions : 1er septembre 1953.

Pully. Le poste d'instituteur primaire mis au concours jusqu'au 1er juillet 1953 (voir F. A. O. du 16. 6. 53) prévoit les conditions suivantes : Ne se présenter que sur convocation. Renseignements auprès du Directeur des Ecoles de Pully.

Gimel. Institutrice primaire.
Entrée en fonctions : 1er septembre 1953.

Le Chenit. Maîtresse de travaux à l'aiguille au Sentier.

Oron-la-Ville. Instituteur primaire supérieur.
Entrée en fonctions : 1er septembre 1953.

GUILDE DE TRAVAIL

Samedi 13 juin, les membres de notre Guilde se retrouvaient nombreux au Carillon, à Lausanne, pour entendre le collègue Crélerot, de Cormoret (Jura bernois), auquel le comité avait demandé de faire part de ses expériences. Crélerot est un enthousiaste ; après l'avoir entendu, il semble que tout est simple à réaliser : technique du limographe, de l'imprimerie, du journal de classe, création et vie d'une coopérative scolaire, collaboration avec les collègues... exposé qui fut souvent un entretien intéressant. Comme toujours, malheureusement, le temps a passé trop vite ; nous aurions aimé demander à Crélerot de nous parler aussi de la part de l'enfant ; espérons que ce sera pour une prochaine fois.

En intermède, la Maison Rich a gracieusement mis à notre disposition un appareil de cinéma et un démonstrateur, lequel nous a renseignés sur l'aspect commercial de la question. Le collègue Guidoux devait enchaîner en parlant de ses expériences pédagogiques en cinéma, mais là encore le temps a manqué...

P. B.

N.-B. — Par le même courrier que le compte rendu ci-dessus, j'ai reçu le « Bulletin de la Guilde de travail ». Que de jolies choses il contient, que d'idées intéressantes, que de suggestions pour rendre nos classes et notre enseignement plus vivants, et surtout que d'enthousiasme juvénile. Voilà des collègues actifs qui, sans vantardise, tout « naturellement », échangent leurs expériences, *croient* en leur profession. Procurez-vous ce modeste opuscule auprès d'un adepte des « techniques Freinet » ou — mieux encore — adhérez à la « Guilde de travail ».

E. B.

COURS DE NATATION

La Commission interfédération pour la natation organise un cours de natation pour bons nageurs et nageurs moyens les samedi et dimanche 11 et 12 juillet.

Ouverture du cours : samedi 11 juillet à 15 h. 30 à Ouchy-plage. Fin du cours : dimanche 12 juillet à 14 h.

Indemnités : les frais de voyage IIIe classe, une indemnité journalière de Fr. 8.— et une indemnité de Fr. 4.— pour les participants devant loger à Lausanne.

Inscriptions : auprès de N. Yersin, av. Bergières 3, Lausanne, qui donnera les renseignements complémentaires.

GENÈVE

U. A. E. E.

SÉANCE DU 9 JUIN

Dernière séance de l'année. Etait-ce une récompense pour les membres fidèles ou un encouragement pour celles qui viennent rarement ? Notre présidente, après avoir salué et noté la présence de M. et Mme R. Jotterand et de M. F. Quiblier, céda la parole à Mlle G. Basset et à ses élèves qui contèrent de belles histoires au jeune public assis aux premiers rangs. Et rien n'est plus agréable que d'écouter des histoires ; que dis-je ? écouter ne suffisait pas, il fallait regarder. Toutes les histoires étaient illustrées de charmante façon. Au gré des événements, les pages d'un album se tournaient, ou encore, les héros du conte, découpés sur carton, se déplaçaient dans de petits décors interchangeables.

Merci à Mlle G. Basset et à ses élèves, pour l'excellent moment offert à l'Amicale.

M. R.

NEUCHATEL

ADMISSION

Cordiale bienvenue à notre jeune collègue, Mlle *Eliane Fischer*, récemment nommée institutrice au Pâquier, qui a aussitôt adhéré à la V.P.O.D.-S.P.N.

W. G.

A LA CHAUX-DE-FONDS

Il n'est pas dans nos habitudes de remplir les colonnes du Bulletin corporatif des faits et gestes qui concernent notre section ; cependant nous sortons de notre réserve pour signaler la joie que nous avons eue à fêter Mlle A. Senaud pour ses 40 ans d'activité. Les représentants des autorités scolaires cantonales et communales se sont plu à souligner les caractéristiques et la valeur de l'enseignement de notre collègue ; ses qualités de cœur et la sympathie qu'elle sait témoigner à chacun lui ont valu de nombreuses amitiés, et nous formons les meilleurs vœux pour que les dernières années de sa carrière lui apportent encore beaucoup de satisfaction.

Nous avons aussi la joie d'accueillir dans la société pédagogique les collègues qui nous ont précédés dans le syndicat et qui seront, nous en sommes certains, un apport précieux pour la société. Les noms ont été donnés dans le dernier Bulletin, ceux de Mlles Denni et Roulet s'y sont glissés par erreur, ces deux collègues vont démissionner pour raison de mariage. A l'exception de deux collègues qui ne sont que de la S.P.N. La Chaux-de-Fonds a réalisé l'unité puisque tous font partie de la S.P.N.-V.P.O.D. unité qui représente une réelle force au double point de vue pédagogique et syndical.

M. Jaquet.

SECTION DE BOUDRY — CONVOCATION

Nous rappelons et recommandons à nos membres la conférence de Monsieur Albert Muller : « La garde aérienne suisse de sauvetage ». Cette séance agrémentée de projections et d'un film aura lieu après-demain, 29 juin, à 20 heures, à l'Hôtel de Gare d'Auvernier.

Le Comité.

VAL-DE-TRAVERS

Le comité de section, choisi pour trois ans parmi les collègues de Fleurier a enfin pu se constituer comme suit : Président, M. Robert Péquier ; vice-président, M. Hugo Amiet ; secrétaire-verb., Mlle Huguette Nydegger ; secrétaire-corr., Mlle Hélène Senften ; caissier, M. René Huguenin ; assesseur, Mlle Jeanne-Marie Grosclaude.

W. G.

COMMUNIQUÉ

ECHANGE EN ALLEMAGNE

A la suite d'une annonce que j'ai fait paraître dans la « Süddeutsche Schul-Zeitung », j'ai reçu une dizaine de réponses ayant trait à des échanges de jeunes dans des milieux de collègues allemands uniquement. Région Forêt Noire, Mannheim, Heidelberg, Stuttgart, etc. Dates : 26 juillet-30 août. Je tiens ces adresses à disposition de ceux de mes collègues de Suisse romande qui s'intéressent à un échange. En ce cas, annoncez-vous à Albert Schwab-Montserrat, maître prim. sup., Vevey., téléphone 5 12 14 ou 5 11 02 (Collège).

* * *

D'autre part, notre collègue Louis Germond, maître prim. sup. à Lausanne, (adresse : *Rivaz*, tél. 5 82 70) tient aussi à disposition des intéressés des adresses pour échanges de jeunes filles, en Allemagne du sud.

E. B.

Institutrice désire vendre son

HARMONIUM

parfait état, revisé, excellente sonorité, 2 1/2 jeux, 5 octaves, Fr. 450.— (taxé Fr. 600.—) avec banc.

Tél. (021) 4 19 11.

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

Lac Léman

Buts de promenades nombreux et variés. Les bateaux de la **Compagnie Générale de Navigation** délivrent les **billets collectifs** sans demande préalable. Abonnements kilométriques. **Abonnements de vacances** (7 jours ouvrables) depuis **Fr. 24.–**

Pour tous renseignements, s'adresser à la DIRECTION A OUCHY-LAUSANNE, tél. 26.35.35 ou au BUREAU DE LA COMPAGNIE A GENÈVE, Jardin-Anglais, tél. 4.46.09

Hôtel de la Prairie

YVERDON

2 grandes salles pour sociétés
Magnifique terrasse ombragée
Endroit idéal pour courses d'écoles

SALLES POUR SOCIÉTÉS ET COURSES D'ÉCOLES

Angle Terreaux - Chauderon - Lausanne

Le Carillon

S. à. r. l.

GRANDS RESTAURANTS
ET TEA-ROOM SANS ALCOOL

Montez au Salève par le téléférique

(alt. 1200 m.)

Vue splendide sur les Alpes, Le Jura, Genève et le Léman.
Gare de départ: LE PAS DE L'ÉCHELLE (Hte Savoie) au terminus du tram No 6 GENÈVE-VEYRIER.
Prix spéciaux pour les courses scolaires.

Pour tous renseignements: Ecrire Téléférique du Salève LE PAS DE L'ÉCHELLE (Hte Savoie), Téléphone 3-58, Annemasse.

Nos voyages organisés

Projets et devis sans engagement.
Conditions spéciales pour Sociétés, Ecoles, Pensionnats, etc.

Partie pédagogique

TROUBLANTES PERSPECTIVES

(Voir « Educateur » Nos 21, 22, 23)

Le Soleil de Diogène

Il ne s'agit pas de remettre en honneur une religion du Soleil dont le cynique Diogène se serait lui-même détourné : à mesure que nous faisons mieux connaissance avec l'Astre-roi, le voile s'écarte toujours plus, qui dérobe à nos yeux l'infini du Cosmos ; cela ramène le Soleil — et nous avec lui — à de justes proportions.

Admirons pourtant l'intuition de nos lointains ancêtres troglodytes et de nos contemporains « sauvages » des îles perdues du Pacifique qui reconnaissent le Soleil comme le maître de la Vie ; et les bouquetins qui, chaque matin, gravissent les rochers à sa rencontre, et les oiseaux, qui saluent sa venue de leurs chants les plus mystiques... et le poète qui pressent la magnificence du Soleil dont les largesses touchent à l'infini :

« O toi, dont la lumière...
» se divise et demeure entière... »

Par leur intuition, le primitif et le poète sont plus près de la vérité que les scribes et les doctrinaires mesquins qui, durant des millénaires, interprétant mal les données symboliques de la Genèse, maintenaient le soleil au rang de simple « luminaire ».

En fait, du point de vue matériel, nous devons **tout** au soleil.

La Terre en soi, personne ne le nie plus, fait partie du même tout, s'est détachée de la même masse.

Les roches récentes doivent leur existence à l'action solaire : cette montagne qui ferme notre horizon, son calcaire est formé des restes de myriades de milliards d'animalcules dont la vie aquatique n'aurait pas été possible sans l'énergie solaire.

L'Hydrogène, le Carbone, l'Azote et l'Oxygène, bien d'autres éléments nécessaires à la vie, ont leur cycle assuré par l'action solaire.

Qui pourrait sans émerveillement observer le **cycle de l'eau ?** Son passage au travers de tant de corps différents, des liquides les plus limpides aux matières les plus immondes, à la nature desquels elle est intimément liée, sa régénération parfaite dans l'haleine du mammifère comme dans les brumes qui naissent de la vague.

Les vents qui transportent ces nuées ne prennent-ils pas leur essor dans ces régions où l'atmosphère surchauffée par les rayons solaires se dilate irrésistiblement ? Messagers inlassables et aveugles, ces vents portent partout, avec l'eau régénérée, la richesse, et la dévastation, la vie et la mort... la mort d'où sortira la vie. Le Soleil mène la ronde.

Longtemps avant que les magiciens frappent les imaginations, que les premiers alchimistes tentent leurs timides essais, le Soleil a organisé sur notre planète une action chimique d'une envergure incroyable :

la **photosynthèse** à laquelle nous devons **toute notre nourriture** et par surcroît le cycle de l'Oxygène et du Carbone.

Par une réaction que les bio-chimistes ont cru pouvoir expliquer et qui n'a pas encore dévoilé tous ses secrets, la photosynthèse permet la constitution de tous les hydrates de carbone de nos légumes et de nos fruits... du fourrage des herbivores et, indirectement, des proies dont se repaissent les carnassiers !

On a évalué à 300 milliards de tonnes (!) la production annuelle mondiale de matières organiques produites par la chlorophylle sous l'influence des rayons solaires ! On sait maintenant aussi que les algues et autres plantes marines assimilent, grâce à la photosynthèse, huit fois plus de carbone que toutes les herbes et plantes arborescentes de terre ferme.

Si la photosynthèse sert à la constitution des produits organiques, riches en carbone, qui sont à la base des aliments et à l'origine des combustibles (bois, charbons, gaz, pétrole), elle joue un rôle tout aussi important dans le **cycle de l'oxygène :** On ne réalise pas généralement que l'Oxygène est l'élément dont notre organisme use en plus grande quantité, non seulement en volume, mais même en poids.

Combien en admettons-nous dans les poumons à chaque inspiration ? combien par jour ? C'est certainement dans l'ordre de plusieurs kilogrammes, sans compter tout l'oxygène qui entre dans la composition des aliments et des boissons.

Remarquons l'inconscience de la plupart des humains qui se montrent très difficiles quant au choix de la nourriture et qui ne s'occupent guère de la qualité de l'air dont, 15 fois par minute, se rempliront leurs poumons ! On s'entasse dans des wagons de fumeurs, dans des établissements publics où flottent mille vapeurs délétères d'origines très diverses, alors que le Soleil, par la photosynthèse, prodigue dans les forêts, sur les pâturages des montagnes, de l'Oxygène naissant à la disposition de tous ! On évalue à 120 milliards de tonnes la quantité de cet élément régénéré annuellement par ce moyen.

Indirectement le Soleil est à l'origine d'autres sources d'énergie : l'Electricité et l'énergie atomique.

L'Electricité, force merveilleuse qui ne demande pour s'exercer aucune dépense de matière. C'est l'énergie pure. Elle dépend du soleil non seulement parce que ce dernier émet des ondes électriques, mais parce que, parmi ses principales sources, chutes d'eau, moteurs éoliens sont une conséquence directe de cycles déjà présentés comme issus de l'action solaire.

Bien loin de nécessiter une destruction quelconque, la génération d'électricité permet de freiner une des forces dévastatrices de la nature : l'érosion par les torrents. Qu'on capte ces eaux qui dévalent dangereusement les pentes, qu'on les oblige à s'amasser en d'immenses bassins et à s'écouler régulièrement en actionnant d'immenses turbines : on met ainsi à la disposition de l'homme une énergie énorme et on protège ses maisons et les champs qu'il a imprudemment établis sur les cônes de déjection et dans les plaines alluviales, à l'origine catastrophique desquelles il ne pense guère.

Nous verrons plus loin qu'on pourra encore utiliser d'autres moyens pour transformer l'énergie solaire en énergie électrique. Tout cela fournira des occasions de travail à des milliers d'ouvriers libérés de la fabrication d'armes...

L'énergie due aux réactions nucléaires, dénommée faussement **énergie atomique,** n'est pas une invention humaine. Depuis que le monde est monde, ce sont des réactions nucléaires qui ont fourni les émissions colossales d'énergie, les ondes de toutes longueurs dispensant lumière, chaleur, actions physico-chimiques de toutes sortes, qui rendent partout possibles le mouvement et la vie.

Mais ce sont de ces réactions nucléaires aussi que sont nés les divers « éléments » qui, tous, sont destinés, à la fois, à subir et à conditionner l'évolution du Cosmos.

Pendant des siècles, les astro-physiciens ont cherché à expliquer la fabuleuse émission d'énergie du soleil... était-elle produite par une combustion ? ou par une compression due à l'attraction des énormes masses solaires ?

Maintenant tous, à peu près, sont d'accord que le Soleil fonctionne comme une fantastique « pile atomique ».

Reste à savoir si l'homme a raison de vouloir intervenir et provoquer lui-même ces réactions. On touche ici à la nature même des choses. Qu'il veuille les étudier, qu'il fasse des expériences aussi poussées, aussi minutieuses que possible, il suit en cela l'ordre de la nature humaine qui veut **savoir,** mais qu'il se mette à exploiter l'uranium et les autres corps radioactifs qui sont à même de fournir une énergie utile et profitable, c'est faire courir au monde un grand danger.

Pour quelle raison, s'il vous plaît, ne donnerait-il pas à la courbe de destruction de l'uranium une allure comparable à celle que nous avons vu adopter pour le charbon et le pétrole ?

Si l'homme des XIX et XXe siècle a pu être comparé à un prodigue qui détruit un héritage en quelques minutes, celui de la seconde moitié du XXe serait un insensé plus pitoyable encore qui détruirait un héritage plus précieux en quelques secondes. Car, d'après les recherches les plus récentes des savants, on considère que l'uranium dont dispose notre planète date de la formation même du globe, soit d'environ (!) 2 milliards d'années ; et on le détruirait en quelques décennies !

— Mais, nous a-t-on répondu, quand l'uranium sera près de manquer, l'industrie mondiale aura fait de tels progrès qu'on pourra aller le chercher sur d'autres planètes !

Cette réponse ne montre-t-elle pas le degré de fatuité humaine ! De quel droit l'homme, mettant en danger l'équilibre sur sa propre planète, irait-il encore semer le trouble sur d'autres ?

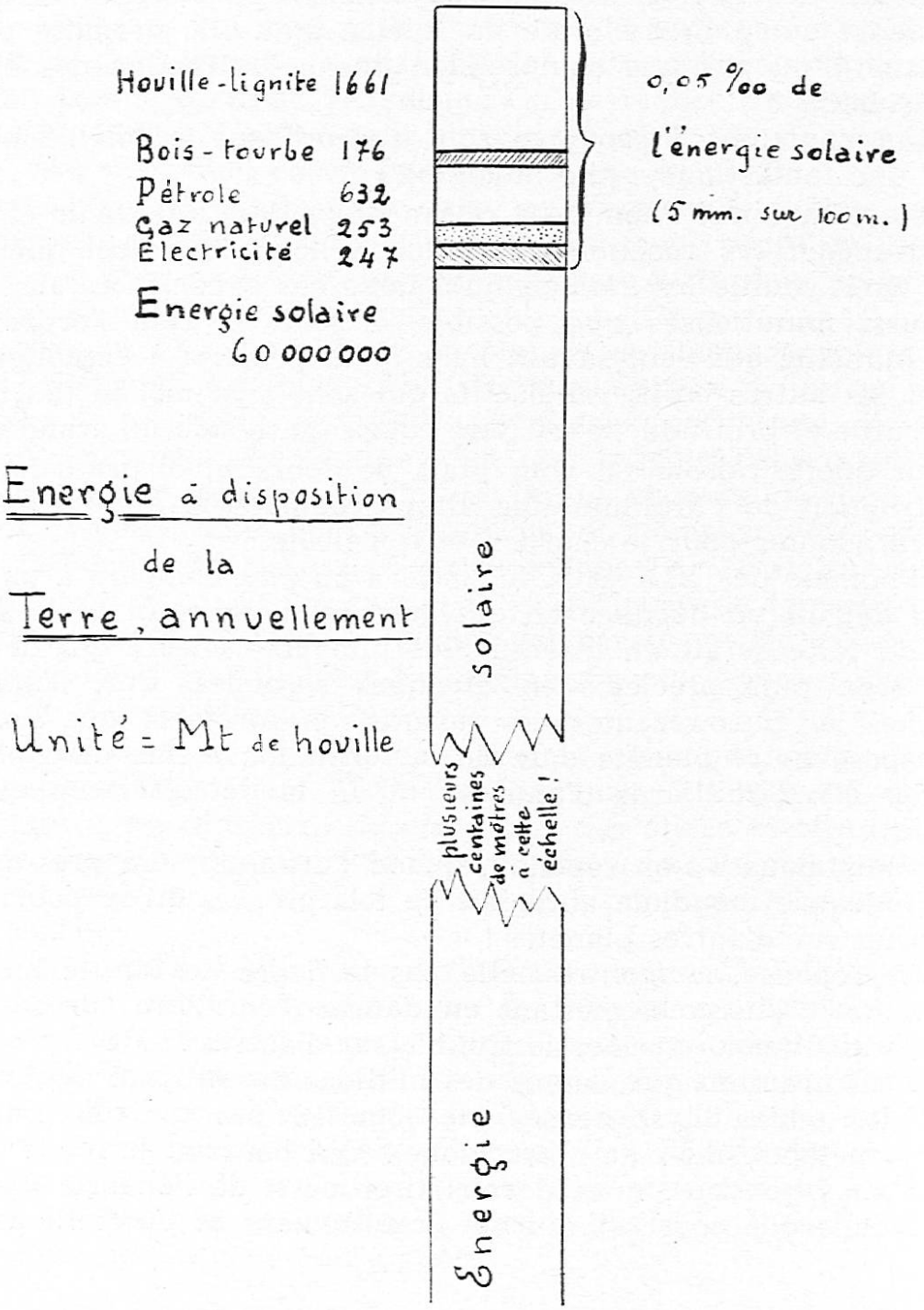
Car cet uranium qui, depuis des millions de millénaires, émet lentement des ondes mystérieuses, ne joue-t-il pas un rôle important dans le « métabolisme » de notre globe ? Qui pourrait le nier ?

Oui nous pouvons, nous devons tirer parti de l'énergie nucléaire, mais de celle qui nous est fournie gratuitement et journellement par

le soleil lui-même. Nous apprendrons à utiliser mieux toutes les sortes d'ondes que nous envoie l'astre-roi.

C'est le moment de souligner l'importance quantitative de l'énergie dispensée par lui : Elle est diffusée dans toutes les directions, la Terre n'en reçoit qu'une infime partie et pourtant cette petite part d'**énergie solaire,** à elle seule, dépasse ce que peuvent fournir toutes les autres sources d'énergie réunies (voir graphique...)

On n'a tenu compte que de l'énergie solaire atteignant le sol, mais une quantité énorme de cette énergie est captée par les hautes couches de l'atmosphère, ce qui constitue l'**ionosphère.** Bien que la densité des gaz qui la composent soit très faible, cette ionosphère constitue une masse énorme : qu'on s'imagine une sphère creuse dont le diamètre



serait de 900 km. plus grand que celui de la Terre qu'elle enveloppe de toutes parts et dont l'épaisseur serait de 400 km. Personne n'a encore pénétré dans l'ionosphère, mais la science y a fait déjà de nombreux sondages : on a établi qu'à une hauteur de 190 km. la température voisine déjà 100° et que 50 km. plus haut elle atteindrait 1000 degrés.

L'ionosphère est très fortement électrisée, ionisée, elle sert d'écran à la Terre, à la surface de laquelle nulle vie ne serait possible si les rayons solaires la frappaient directement dans toute leur intensité.

L'ionosphère est le siège de ces phénomènes fantastiques qu'on ne peut contempler sans émotion : les aurores boréales qui trouvent là l'espace suffisant pour déployer leurs draperies sur des milliers de kilomètres...

Si nous signalons l'existence et la richesse de l'ionosphère, c'est seulement pour indiquer une source d'énergie qui se renouvelle sous le rayonnement solaire, énergie qui est pour ainsi dire à la portée de la main, n'offrant pas seulement de la chaleur, mais des radiations de tous genres dont, **prudemment,** on pourrait tirer parti.

Dans une dernière partie, nous chercherons à prévoir les conséquences des faits constatés au cours de cette étude ; celle-ci n'a pas la prétention de faire le tour des questions qu'elle soulève, mais veut alerter le lecteur, le rendre conscient des dangers malheureusement trop réels qui, dès maintenant, menacent l'humanité.

Les pages précédentes font pourtant supposer que le pessimisme qui paraissait inspirer les premiers chapitres pourrait faire place à une attitude plus rassurante...

(A suivre) *Alb. Cardinaux.*

MÉDITATIONS SUR TROIS PENSÉES DE PASCAL

C'est le cœur qui sent Dieu et non la raison. Voilà ce que c'est que la foi : Dieu sensible au cœur, non à la raison.

Si la nature nous a dotés d'un cœur, c'est certainement pour nous donner la faculté de sentir. Or, sentir, c'est éprouver des sentiments : on sent donc le beau et le laid comme on sent le bien et le mal. Les sentiments ne se raisonnent pas.

La conception de Dieu, ou de la déité, assimilée à celle d'un Idéal, est bien plus l'affaire d'un sentiment que celle d'un raisonnement. On croit ou on ne croit pas parce qu'on sent l'Etre ou qu'on ne le sent pas.

Si d'une manière scientifique, à la manière de Newton par exemple, on pouvait tenir un raisonnement sur la foi, on aboutirait à une certitude dont la teneur s'affirmerait sans aucun doute. Mais, puisque tel n'est pas le cas, on comprend pourquoi croyants et athées se trouvent parfois cruellement plongés dans le doute.

Pourtant, certains auteurs raisonnent sur la création du monde qu'ils estiment due à l'effet d'une puissance supérieure qui aurait tiré l'Univers du néant pour satisfaire son bon vouloir. De même, cette puissance aurait lancé les astres dans leur course harmonieusement orga-

nisée, pour montrer son omnipotence. Ces choses n'ont pu « se faire » toutes seules ! dirait Leibnitz.

En raisonnant ainsi, il semble bien qu'on arrive à prouver l'existence d'un Dieu tout puissant. Si celui-là existe vraiment, nous devons croire en lui. Et si nous croyons, nous avons la foi.

Sur ce point-là, Pascal serait alors battu en brèche.

D'ailleurs, il est assez curieux de constater que ce grand penseur croyant et mathématicien, n'ait pas été enclin à tenter le raisonnement pour prouver l'existence même de l'objet de sa foi. Il était donc plus sensible que « raisonnable ».

Diseur de bons mots, mauvais caractère.

Dans son laconisme, cette pensée laisse supposer qu'au 17e siècle déjà, des gens s'employaient à dire de bons mots. De ces mêmes gens on dirait aujourd'hui qu'ils « font » de l'esprit. Et cependant, il ne nous est pas rare d'entendre dire de bons mots par des personnes dépourvues d'esprit.

Quant au fait lui-même de dire des bons mots, il implique à celui qui s'y emploie, deux attitudes :

a) ou bien l'impérieux désir de briller dans une assemblée, par des réparties dites spirituelles. Celui-ci peut y remporter un certain succès. Mais il le fait généralement au détriment d'autrui car « faire » de l'esprit rend parfois méchant. Et je pense tout naturellement à Sacha Guitry dont la vanité n'est pas le moindre défaut, défaut auquel Daudet a heureusement échappé.

b) ou bien l'intention louable et désintéressée de distraire son entourage en l'amusant. Celui-là prend plaisir à faire plaisir sans chercher à en tirer gloire. Tels Dickens ou Toepffer, il fait de l'esprit avec le cœur, c'est-à-dire qu'il a le sens de l'humour.

Pascal qui avait beaucoup d'esprit, se gardait bien de lui laisser libre cours car il savait non moins bien, qu'en disant de bons mots, il faisait preuve de son mauvais caractère. En écrivant la pensée qui nous intéresse ici, Pascal n'a songé très probablement qu'à lui-même.

* * *

L'homme n'est ni ange ni bête. Et le malheur veut que qui veut faire l'ange, fait la bête.

L'assertion exprimée dans la 1re partie de cette pensée, ne doit pas nous étonner de la part d'un Pascal qui devait certainement s'inspirer de la théorie catholique selon laquelle les anges sont des êtres purement spirituels, intermédiaires entre Dieu et les hommes.

Le genre humain lui aussi, a sa place strictement déterminée dans la hiérarchie universelle. Qui se croirait exempt de la tache originelle par exemple, se verrait traiter de « petit-saint ». Et qui prétendrait s'élever au-dessus de sa condition naturelle, encourrait le mépris ou la moquerie de ses semblables. La victime d'une telle aberration, ne tarderait pas à prendre conscience de son malheur et à en souffrir.

Il est dans la nature de l'homme de tendre vers les extrêmes. Tel Icare qui voulait atteindre le soleil, a échoué lamentablement dans la

mer ; tel celui qui ferait l'ange, sombrerait dans la bêtise. Celui-là serait victime d'une forme de la vanité qui avilit et qui tue.

A ce propos, il est bon de rappeler que Famille, Ecole et Eglise prennent soin des humains en façonnant leur esprit. Chacune de ces trois institutions a sa mission propre à remplir, à savoir : donner l'Education, répandre les Connaissances, développer la Philosophie ; ce qui a pour effet de préserver les hommes d'aspirer à un séraphisme ridicule et dangereux, ou de tomber dans une bestialité dégradante et non moins dangereuse.

R. Chabert.

VACANCES

Mme L. Raymond, directrice de l'Ecole de plein-air de Haut-Cenon, près de Bordeaux (Gironde), qui possède un appartement à Arcachon jusqu'en octobre, désirerait offrir pendant quelques semaines ce logement à un instituteur et sa famille, en échange d'un chalet à la montagne (3 pièces désirées).

Cherchez-vous un but
POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

Quand je pense à mon village, là-bas au Val d'Anniviers...

ZINAL 1680 m. **Hôtel des Diablons**

AUTOS POSTALES SIERRE-AYER-ZINAL
CONDITIONS SPÉCIALES POUR COURSES D'ÉCOLE

Pique-nique autorisé sur sa terrasse ombragée - Raclettes - Potages - Assiettes garnies chaudes et froides - Pâtisserie - Glaces - Menus à prix modérés.

Direction : M. Haldi Tél. (027) 5.51.23

Au centre de la ville

Un endroit sympathique

Stamm SPV et APEL

Salles pour banquets et sociétés

LAUSANNE 6. Esenwein

HOTEL-RESTAURANT DU

RAISIN

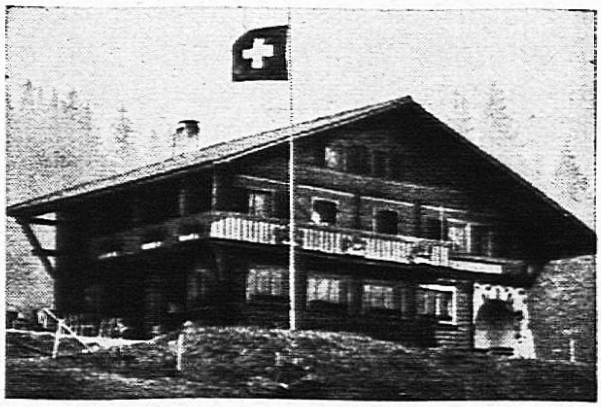
VILLENEUVE

Restauration soignée à toute heure
Spécialité de poissons
Vins de premier choix
Prix modérés
Jardin à proximité du débarcadère

FAMILLE AMMETER TÉL. 6.80.15

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?



AUBERGE DU LAC DES JONCS

SUR CHATEL-ST-DENIS

Alt. 1300 m.

But idéal de promenades
Restauration, chambres et pension
Arrangements pour écoles
et sociétés

Tél. (021) 5.91.23 **M. GENOUD**

Course annuelle 1953

Lac d'Oeschinen
Kandersteg

Télésiège

L'Hôtel Oeschinensee
se recommande pour sa bonne cuisine aux prix favorables pour des écoles et des sociétés.

Tél. (033) 96119
D. Wandfluh-Berger, propr.

MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

vos élèves trouveront à

BELLERIVE-PLAGE, LAUSANNE

L'heure de plaisir...
La journée de soleil...
Des vacances profitables...

Conditions spéciales faites aux élèves accompagnés de l'instituteur

COURSE SCOLAIRE

Les Brenets - Saut du Doubs

par grands bateaux modernes Pullman. Prix spéciaux pour courses d'école. Places - tables et bancs pour pique-nique au bord du lac. Tous renseignements: **Restaurant du Doubs** (Pré-du-Lac, Les Brenets).

RENÉ DROZ tél. 3 30 79

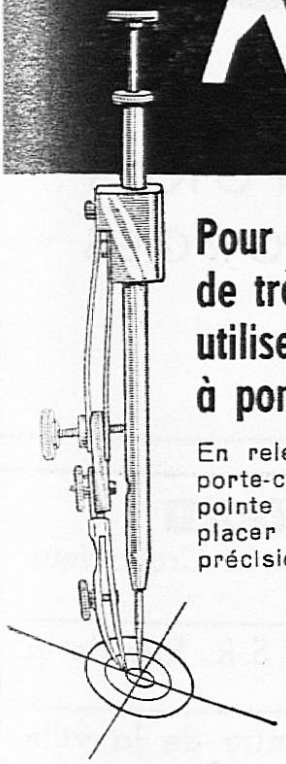
Magasin et bureau **Beau-Séjour 8** Téléphone **permanent 22 63 70**

POMPES FUNÈBRES

OFFICIELLES DE LA VILLE DE LAUSANNE

Transports en Suisse et à l'étranger. Concess. de la Sté Vaud. de Crémation

Kern
AARAU



Pour tracer de très petits cercles utilisez le compas à pompe Kern

En relevant le tire-ligne ou porte-crayon vous dégagez la pointe qui peut désormais se placer verticalement et avec précision, sur le point déterminé.

Faites-vous montrer cet instrument utile dans le magasin spécialisé.

Le vinaigre de citron

Citrovin

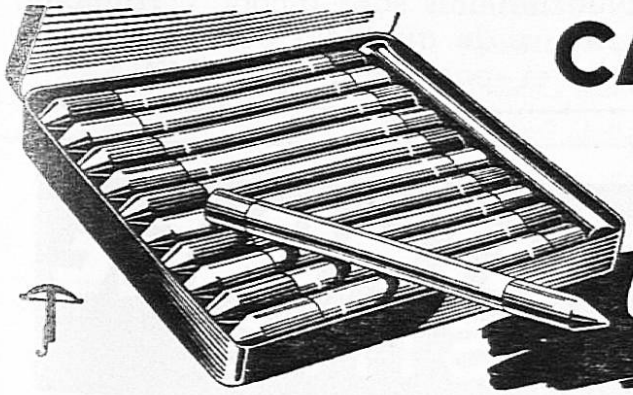
améliore le goût et la digestibilité de vos salades

Pour vos repas en famille, choisissez la **mayonnaise** au citrovin riche en vitamines A et C au nouveau tube à garnir pratique

EAU DE TABLE PAR EXCELLENCE

MONTREUX

EAU MINÉRALE ALCALINE



CARAN D'ACHE

Neocolor

N° 7000

Couleurs merveilleuses comme jamais!

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
B e r n e

J. A. — Montreux

1872

Pour toutes vos opérations
bancaires adressez-vous à

LA SOCIÉTÉ DE

BANQUE SUISSE

GENÈVE LAUSANNE
NEUCHATEL LA CHAUX-DE-FONDS
LE LOCLE NYON AIGLE MORGES

Capital et Réserves Fr. 218 millions

LE DÉPARTEMENT SOCIAL ROMAND
des Unions Chrétiennes de Jeunes Gens et des Sociétés de la Croix-Bleue
recommande ses restaurants à

Colombier (Ntel): Restaurant sans alcool D.S.R. Rue de la Gare 1. Tél. 6 33 55.

Lausanne Restaurant de St-Laurent - Au centre de la ville (carrefour Palud - Louve - St-Laurent). Restauration soignée - Menus choisis et variés. Tél. 22 50 39.

Neuchâtel Restaurant Neuchâtelois sans alcool - Faubourg du Lac 17 - Menus de qualité - Service rapide - Prix modérés - Salles agréables et spacieuses. Tél. 5 15 74.

HENNIEZ LITHINÉE
EAU DIGESTIVE

Supplément au N° 24 de l'EDUCATEUR

50e fascicule, feuille 2

27 juin 1953

Société pédagogique de la Suisse romande

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

publié par la

Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Ouvrages destinés aux enfants de moins de 10 ans

La plus belle histoire, par Albert Finet. Genève, Labor et Fides. 21,5 × 27 cm. 63 pages. Illustré.

Deux enfants dans un jardin. Ils observent la nature autour d'eux. Le mystère de la création leur apparaît et ils questionnent leur père à ce sujet.

La réponse de celui-ci, c'est une histoire... une histoire longue et belle, qui va se poursuivre de jour en jour, évoquant les uns après les autres tous les tableaux de l'histoire sainte.

Le récit quotidien est introduit par les réflexions des enfants : par une observation, par un souvenir de la veille, par un début de jeu... Chaque épisode est fort bien raconté, avec ferveur et simplicité, précisé, éclairé lorsque c'est nécessaire par les questions des petits et les explications du conteur.

Les gravures colorées ou en demi-teintes, touchantes ou puissantes, accompagnent bien « la plus belle histoire » et contribuent à former un beau livre.

Un beau livre que les enfants seront heureux de feuilleter et que les parents seront heureux de posséder pour compléter l'enseignement de l'école du dimanche ou de la leçon de religion. N. M.

Suzon l'Antillaise, par Adeline Roger. Paris, Gautier-Languereau. 21 × 14 cm. 128 pages. Illustré.

De la Guadeloupe, où elle est née, Suzon, une mignonne petite métisse, est venue échouer dans une loge de concierge à Paris. C'est là que les enfants Le Karadec la découvrent. Elle devient leur amie,

puis leur sœur adoptive. Mais la situation change. Suzon se sent indésirable. L'occasion de fuir lui est offerte, elle s'essaie à l'indépendance... jusqu'au moment où on la ramène au logis où chacun lui fait fête. Quelques années plus tard, elle épousera le blond Jean-Marie.

Joli récit plein de cœur, écrit d'une plume alerte et souple.

J. S.

L'île aux Turquoises, par Yette Jeandet. Paris, Gautier-Languereau. 14 × 21 cm. 124 pages. Illustré.

Dans le royaume imaginaire de Galécie, un prince, orphelin de quinze ans, Bertrand, futur roi du pays, rencontre Haude de Sévignac, fille de l'ancien gouverneur de l'île aux Turquoises. Injustement le marquis de Sévignac a été accusé de trahison et condamné à l'exil par le père de Bertrand. Le jeune prince, sans rien dévoiler de son identité à Haude, décide, qu'une fois roi, il fera reviser le procès et réhabiliter Monsieur de Sévignac, s'il est innocent.

La mort du régent précipite les événements. Le livre se termine par l'avènement au trône du prince Bertrand et la réintégration du marquis de Sévignac, dans ses droits, ses biens et son poste de gouverneur de l'île.

Récit très fantaisiste, qui doit plaire à de jeunes lecteurs de dix à douze ans.

M. B.

Ouistiti et valises jaunes, par Paul Cogan. Paris, Gautier-Languereau (Collection Jean-François). 18 × 14 cm. 124 pages. Illustré.

Au cours d'une croisière en Méditerranée, un vol est commis dans la cabine d'un ingénieur. Qui est le coupable ? La police se lance à la poursuite d'un passager clandestin qui trouve aide et amitié auprès d'un ancien chasseur de grands fauves et de ses deux neveux. Ceux-ci, persuadés de l'innocence du jeune passager clandestin, se livrent à une enquête pleine de rebondissements imprévus, tantôt amusants, tantôt dramatiques, jusqu'à la découverte du véritable coupable, lequel, comme de bien entendu, n'est pas celui qu'on pense. Et tout est bien qui finit bien, pour la grande joie du lecteur qui s'est laissé prendre au jeu... et ne regrette pas sa lecture.

Bon roman d'aventures et de mystère, à la portée de nos grands garçons qui le liront d'une traite.

H. D.

Worrals de la R.A.F., par Captain W.E. Johns. Paris, Hachette (Bibliothèque verte). 17 × 12,5 cm. 190 pages. Illustré. Prix : Fr. 3.80.

La Bibliothèque Verte, avec ses 160 volumes, est une mine précieuse pour les directeurs de Bibliothèques enfantines. Elle vient de publier quelques romans d'aventures du Captain Johns, le célèbre créateur de Biggles (que tous nos grands garçons connaissent et lisent avec passion) dont je vous parlerai un jour prochain. Aujourd'hui il s'agit de Joan Worralson, jeune aviatrice anglaise pleine d'audace et de courage qui, au cours d'un vol de reconnaissance, va se trouver en pleine bataille. Comment va-t-elle échapper aux dangers qui l'entourent ? Comment réussira-t-elle, prisonnière de l'ennemi, à mettre les Services Secrets de son pays au courant du terrible complot qu'elle a découvert ? Il faut lire les pages vivantes, émouvantes de « Worrals de la R.A.F. » pour connaître la fin de l'aventure et applaudir au succès de l'intrépide aviatrice.

H. D.

Un exploit de Worrals, par Captain W.E. Johns. Paris, Hachette (Bibliothèque Verte). 17 × 12,5 cm. 192 pages. Illustré. Prix : Fr. 3.80.

Jeune et brillante aviatrice de la R.A.F., Joan Worralson, dite Worrals, adore le danger et le mystère. Dans « Un exploit de Worrals », elle va être servie à souhait ! En compagnie de son amie Frecks, elle pourra exercer ses talents de détective et connaître mille émotions. Partie en campagne, elle enquête, en plein bombardement de Londres, dans les milieux les plus divers et les plus dangereux. Elle sera ensuite parachutée en France, en plein maquis où elle mènera à bonne fin sa difficile mission grâce à son courage, à sa volonté et à son amour pour son pays.

Beau livre d'aventures, plein de péripéties dramatiques, et d'un intérêt palpitant. Nos jeunes lecteurs se délecteront à sa lecture.

H. D.

Les Contes du Lundi, par Alphonse Daudet. Paris, Hachette (Bibliothèque Verte). 17 × 12,5 cm. 192 pages. Illustrations de Reischofsky.

Dans cette collection appréciée de la jeunesse, Hachette publie un choix de contes dont plusieurs sont connus, ceux qui ont trait à la misère de la France de 70 : La dernière classe, L'enfant espion, Le siège de Paris... D'autres où se font jour toute la délicatesse et la sensibilité de l'auteur : Maison à vendre, Les émotions d'un perdreau rouge, etc. C'est avec plaisir qu'on relit ces histoires où la fine observation le dispute à l'émotion, toutes deux souvent alliées d'ailleurs.

A. C.

L'inconnu de la Chevrière, par André Mac-Cormick. Paris, Ed. Fleurus et Gautier-Languereau. 18 × 13,5 cm. 128 pages. Illustrations de F.A. Breysse.

Ce livre de la collection « Jean-François » plaira aux grands garçons — aux grandes filles aussi d'ailleurs.

Mme veuve Lambert et ses cinq enfants héritent d'un oncle le chalet de la Chevrière, près du col de Balme. Ainsi que dans la fable, « un trésor est caché dedans ». Viennent les vacances. Mme Lambert, empêchée elle-même de s'y rendre immédiatement, envoie sa sympathique bande reconnaître la nouvelle propriété.

Les aventures des enfants, la recherche du trésor, la présence d'un garçon inconnu et mystérieux, le voisinage d'un simple d'esprit très vraisemblable animent cette histoire qui finit le mieux du monde.

A recommander. A. C.

Bibliothèques populaires

A. Genre narratif

Barcarolle tragique, par Dyvonne. Paris, Ed. Gautier-Languereau. 18,7 × 12 cm. 254 pages. Couverture illustrée.

Dans la Venise des gondoles, Jaclyne Vanrémont va épouser Jean-Loup Saint-Aygulf. Celui-ci ne s'est point pressé : n'a-t-il pas flirté avec Fausta la rousse, sa cousine ? N'a-t-il pas offert à cette audacieuse l'émeraude donnée à Jaclyne ? Et, chose plus grave, n'est-il pas accusé

de meurtre sur la personne d'un ami de la famille, Jacques Le Bo précipité de la fenêtre d'un palais dans le canal ? Où est le vrai ? O le faux ?

Le faux est, à vrai dire, dans ce genre de romans grand-bourgeoi dans cette prose feuilletonesque... Voyez les noms déjà ! Que vous e semble ? A. C.

Au creux d'un vieux manoir, par Christiane Aimery. Paris, Ed. Ga tier-Languereau. 18,7 × 12 cm. 254 pages. Couverture illustrée.

Dans le vieux manoir breton de Ker Guen vivent comme d sœurs deux jeunes orphelines : Marcella et Corinne. Seulement, Ma cella n'est pas la fille d'Yvon Le Guesnec, mais celle d'un premi mariage de sa mère. En mourant, le maître du domaine lègue à s belle-fille le soin de veiller sur la frêle Corinne qu'un mystérieux pé menace. Deux cousins, Roman, tout miel, et Gunstan, tout d'une piè tournent autour de l'héritière. Auquel se fier ? Après beaucoup d'i quiétudes et de déchirements, Marcella a la révélation de son erre et une connaissance plus exacte de son propre cœur.

Ce roman peut être lu par chacun. A. C.

La Fille de Farinata, et **Plus ultra,** par Gertrude von Le Fort. Neuch tel-Boudry, La Baconnière. 19 × 12,2 cm. 224 pages.

Le premier récit évoque un épisode de la lutte entre Guelfes Gibelins. Nous sommes donc à Florence. La guerre va-t-elle se rall mer ? Non, grâce à la compréhension d'une jeune fille qui a recueill la leçon du grand Gibelin Farinata, son père : le cœur peut être p fort que l'épée.

La seconde nouvelle, Plus ultra, est la confession d'une jeu novice de l'ordre de l'Annonciade, Arabella. Elle a aimé en sec l'empereur qui l'a attachée au service de Marguerite d'Autriche. Ce confession, qui narre des événements de l'époque de la Paix des Dam (1529), met en valeur l'attachante personnalité de la veuve de Ph bert le Beau de Savoie à la mémoire duquel elle devait consac l'église de Brou (Bourg). A. C.

Les arbres, par Conrad Richter, roman traduit de l'américain par H lène Claireau. Paris, Calmann-Lévy. 21 × 14 cm. 264 pages. Pri 600 fr. fr.

Appartenant à la collection « Traduit de », cet âpre roman est d' grande force. Il montre la famille Luckett, traquée par la faim, fuir Pensylvanie pour les régions de l'Ouest abondantes en gibier.

Au soir d'une très longue marche paraît une forêt immense. C' là que le campement est dressé, puis une cabane, dans la nuit d arbres qui ne laissent jamais percer le soleil. C'est là que mourra mère de famille, cette nostalgique Jary ; c'est là que Sayward, la s et vaillante fille aînée, va désormais veiller sur ses frères et sœu tandis que le père s'absente de plus en plus longtemps, repris par passion de la chasse ; c'est aussi dans cette forêt terrible que disp raîtra la jeune Sullie. Alors le père ne reviendra plus... Heureusem d'autres colons s'installent dans le voisinage.

Récit attachant qui met en scène dans un paysage rude de rudes gens dont le courage et la ténacité triomphent peu à peu d'une nature hostile. A. C.

Lève-toi et marche, par Hervé Bazin. Paris, Grasset. 18,8 × 12 cm. 280 pages. Prix : 480 fr. fr.

Ce roman est divisé en deux parties d'inégale longueur : le récit de Constance qui est la confession d'une jeune fille infirme et héroïque ; le récit du père Roquault, son voisin de palier.

Constance ne se meut qu'en voiture. Après une tentative de suicide, ratée à cause du bon ange gardien Milandre le dessinateur, elle se reprend et se dépasse : ne plus penser à soi, s'occuper du bien d'autrui, guérir par suggestion un petit protégé, et puis, vaincue par le mal, mourir bellement en laissant le souvenir d'une chic fille... Et ce brave cœur de père Rouquault, le bougon, de raconter la fin de Constance qu'il admirait.

Ce très beau roman a connu déjà plus de 60 éditions. Il vaut par les notations psychologiques (portrait de Pascal), l'expression délicate des sentiments de bravoure et de tendresse de certains êtres qui gravitent autour de la condamnée (la tante Mathilde), ou de la veulerie et de la superficialité de quelques autres ; et encore par la vie qu'apporte un style souple, direct, s'attardant tour à tour et repartant, rapide et nerveux. A. C.

La neige et la fleur, par André Chamson. Paris, Gallimard NRF. 20,8 × 14,2 cm.

L'excellent roman que celui-ci ! Riche d'humanité, de compréhension à l'endroit de la jeunesse, il expose le conflit des générations, conflit plus accentué peut-être après la dure époque vécue par les jeunes gens nés entre 1925 et 1930.

Ce sont quelques pages de l'histoire de la famille de Jean Delord, un père qui ignore tout des aspirations de ses enfants. Ceux-ci — trois filles et trois garçons — souffrent de la décrépitude paternelle, mais ont des projets plein la tête. Les réaliseront-ils ? Manqueront-ils de courage, de raison ? Tous iront leur chemin, peut-être pas celui qu'ils avaient choisi dès l'abord, mais un bon chemin quand même. Tous, sauf le pitoyable Robert.

L'auteur nourrit pour ces grands enfants une admirable tendresse. Il passe deux ans en leur compagnie et nous entraîne avec eux dans l'atelier du terrible et sympathique « Barbu ». Certes, parmi les compagnons, il est quelques beaux mufles ; mais les autres, ceux qui ont le sens de la grandeur, ou simplement de la propreté, se chargent des corrections nécessaires. C'est droit, c'est franc, c'est régulier, et, avec l'auteur, il faut apprendre à faire confiance aux jeunes.

Je voudrais dire encore beaucoup de bien de ce beau livre : ainsi la patte avec laquelle sont typés certains personnages (la concierge « bonne gardienne », le brave père Klucher...) Mais je dois me borner.

Avec un immense talent, M. Chamson a écrit là un grand roman, sain, utile, dont les parents se doivent de faire leur profit. A. C.

Ange, par William Irish. Genève-Paris, Editions Ditis, Coll. Détective-Club No 91. 17,5 × 11 cm. 224 pages.

Mia Mercer a été assassinée. La police a arrêté son meurtrier présumé, le tribunal l'a condamné à mort. Rien, semble-t-il, ne pourra le sauver... Si. La femme du condamné, « Ange », va se faire détective pour découvrir le véritable criminel. Elle n'a qu'un seul et maigre indice : une pochette d'alumettes marquée du monogramme « M » mais son amour et sa détermination vont lui permettre de mener à bien sa difficile enquête pleine d'embûches et toute gonflée d'angoisse.

William Irish est un maître du « suspense ». Chacun de ses romans, chacune de ses nouvelles même porte la marque d'un talent extraordinaire. « Ange » est une histoire poignante qu'on ne lâche pas avant d'en avoir lu la dernière page.

(Pour adultes.) H. D.

Imposture, par Doris Miles Disney. Genève-Paris, Edit. Ditis, Coll. « Détective-Club » No 92. 17,5 × 11 cm. 224 pages.

Jefferson di Marco, conseiller juridique d'une compagnie d'assurance, est chargé par sa société de rechercher le véritable meurtrier de Célia Worthen pour sauver de la chaise électrique un de ses clients accusé du crime. Enquête passionnante, aux péripéties nombreuses et vivantes, et qui plaira aux amateurs de romans policiers du genre classique par l'énigme qui y est posée. Mais il y a mieux : au milieu du roman, un coup de théâtre renverse la situation et l'auteur peut faire valoir ses qualités de « suspense ». L'angoisse saisit alors le lecteur pris par la lutte furieuse qui s'engage entre le détective et les criminels, lutte qui s'achèvera dans un extraordinaire rebondissement... qu'il faut lire... mais ne pas faire lire à de jeunes lecteurs !

Un très bon « policier », digne des 90 ouvrages qui, jusqu'à ce jour, ont fait le succès de la Collection « Détective-Club ».

Ajoutons pour les amateurs du genre que le roman de G.H. Hall, « L'homme de nulle part » paru en septembre dernier dans la même Collection vient de recevoir, à Paris, le Grand Prix de littérature policière 1953. Une référence de qualité pour les Editions Ditis, n'est-il pas vrai ? H. D.

B. Nature

L'instinct chez les insectes, par R. Nachtwey (trad. O. Amson). Paris, Hachette. 21 × 15 cm. 221 pages. 48 illustrations.

« Depuis le début de ce siècle, la recherche scientifique a dû reviser ses fondements traditionnels. La conception matérialiste de la nature est morte et ne reviendra jamais. »

A ces quelques phrases tirées de l'introduction succèdent les captivants chapitres relatant les observations de l'auteur. Avec quelle curiosité passionnée ne se penche-t-il pas sur les fourmis, les abeilles, les fouisseurs, les fleurs-pièges chauffées, et bien d'autres ! C'est qu'il veut nous persuader que le divin est à l'origine du monde, un monde qui n'est pas une machine mais un organisme doué d'une âme et parcouru de puissantes forces créatrices. J. S.

Une maison au bout du monde, par Henry Beston, trad. de l'américain par M. Faguer et G. Klenowski, préface de Mce Constantin-Weyer. Paris, Stock. 19 × 13 cm. 204 pages. Quelques photos. Prix : 450 fr. fr.

L'auteur, qui se révèle poète et philosophe, est doué d'un sens contemplatif peu commun. Pour mieux voir, il s'est fait construire sur les dunes du Cap Cod, à l'est de l'Amérique du Nord et face à l'Atlantique, une demeure toute en fenêtres baptisée le Gaillard d'Avant. Ses plus proches voisins sont les gardes-côte.

Ce livre est le résultat de ses observations solitaires durant une année. Il note la vie des sables, des vagues, des oiseaux migrateurs, des plantes, des bêtes marines, les tempêtes vécues, les divers éclairages, le lever et le coucher des astres au gré des saisons. Il loue la nuit.

A notre époque, c'est assez réconfortant et cela donne envie de goûter à pareille existence. En plus, l'intérêt du lecteur ne faiblit pas.

L'excellente traduction de ce « livre de nature », qui fait partie de la collection « L'Homme sur la terre », contribue pour une bonne part à un succès fort mérité. A. C.

C. Monographie

Bienne, ville d'aujourd'hui, par Guido Muller (version française de Richard Walter). La Neuveville, Editions du Griffon (Collection « Trésors de mon pays »). 25 × 19 cm. 48 pages dont 32 de planches photographiques. Prix : 4 fr. 50.

Dans un précédent fascicule, je vous ai présenté le «Vieux-Bienne », avec son « Ring », son « Bourg », ses arcades et ses fontaines monumentales...

Voici aujourd'hui la Bienne moderne, la « Ville de l'Avenir », cette cité « qui a jeté son passé par-dessus bord », pour parler comme l'auteur. Elle est malaisée à définir. Bilingue, tout d'abord, surtout depuis le siècle passé, elle est turbulente aussi mais nullement exclusive ni imbue d'elle-même ; elle a évolué par à-coups, par impulsions hardies et non de façon sage et mesurée ; elle est à l'avant-garde en matière économique, technique et sociale mais non en matière artistique... encore qu'elle tente, aujourd'hui, de regagner le temps perdu. Prospère grâce à ses industries (250 fabriques) et à sa main-d'œuvre qualifiée, elle est aussi fervente de sport (Institut fédéral de Macolin) et de plus en plus attirante pour le touriste par son lac et ses montagnes toutes proches.

Enfin, elle est hospitalière... Croyez-moi. H. D.

D. Education

Mon fils, ma fille et moi, par le Dr Maurice Percheron. Paris, Hachette. 18,5 × 12 cm. 261 pages. Illustré.

« Mon fils, ma fille et moi ». — Que voici un livre intelligent ! Faisant peu de cas de certains préjugés, le docteur Percheron, maître en psychologie enfantine, a rédigé, sous la forme de lettres à une jeune maman, « une sorte de recueil des préoccupations familiales courantes avec, en regard, les attitudes que l'expérience nous enseigne être les meilleures à conseiller à des parents pleins de bonne volonté ».

Il y traite de mille sujets : des sots préjugés, de l'hérédité, des devoirs des parents, des petits drames quotidiens, de la propreté (qui n'est pas naturelle, dit-il !), de la peur, de la colère, de la jalousie, du mensonge, de l'exemple et des punitions, de la politesse et des jeux. J'en passe, et combien ! Mais ce qu'il est agréable de relever, c'est la sereine indulgence dont fait preuve l'auteur. Il ne joue pas au spécialiste sentencieux et rigoriste. Au contraire. A chaque page, il prodigue aux parents ses conseils au calme et à une vision « rose » des incartades enfantines. En notre siècle de psychanalyse explorant les ténèbres à plaisir, on peut remercier le Dr Percheron de son livre plein d'optimisme et de bonté. La pratique de la psychanalyse n'a pas prévalu, chez lui, sur les qualités essentielles du conseiller en psychologie enfantine : le cœur et le bon sens. H. D.

É. In memoriam

Terre de Justice, par Paul Golay, préface d'Edm. Privat. Lausanne, Imprimeries Populaires. 20 × 14 cm. 304 p. 2 photos.

Le soussigné a eu jadis M. Paul Golay comme maître d'école. Il en a gardé bien vivant le souvenir. Aussi est-ce avec émotion et reconnaissance qu'il a lu le livre publié en hommage à une vie toute consacrée au service des faibles et à la défense de la paix. Il convient d'admirer chez cet homme, pris très tôt par la politique, une continuité de ligne, une constance dans sa lutte contre les excès du militarisme, cela malgré toutes les déceptions, malgré tant d'événements venus contrecarrer son idéal, sans d'ailleurs jamais l'entamer.

On trouvera dans cet ouvrage fort bien édité des pages où Paul Golay a dit sa foi et son espoir en l'homme et en la démocratie ; d'autres où il a étudié avec sa haute intelligence les répercussions de deux guerres sur notre pays ; d'autres encore où son esprit brillant, son humour, voire la satire, masquent un cœur ardent et généreux. Et l'on a bien fait de consacrer les dernières aux hommages écrits ou prononcés lors de ses funérailles.

Paul Golay reçut à sa naissance des dons remarquables qui firent de lui un journaliste exceptionnel, un avocat aux succès nombreux, un parlementaire habile et écouté, même par ses adversaires qui appréciaient l'orateur, un pamphlétaire redoutable, un homme sensible et bon.

Et aussi un écrivain pourvu des plus belles qualités du style. Pour s'en rendre compte, il n'est besoin que de lire ce qu'il écrivit (p. 20-21) sur le village, la ferme et le labeur paysan. Une page d'anthologie parmi beaucoup d'autres en ce livre qu'on méditera avec fruit. A. C.